

AVANT RETRAITEMENT

T1
2007



Examen des risques

BMO a retraité ses états financiers intermédiaires et son Rapport de gestion du premier trimestre de 2007, afin de tenir compte de l'incidence des pertes de négociation sur produits de base relatives à ce trimestre, annoncées précédemment.

Veuillez vous reporter au Rapport aux actionnaires retraité pour le premier trimestre de 2007.

Cyberconférence à l'intention des investisseurs

BOB McGLASHAN
*Vice-président à la direction
et chef de la gestion des risques*

1^{er} mars 2007



DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2007 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment : la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous oeuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 28 et 29 du Rapport annuel 2006 de BMO, qui décrit en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2007 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités étaient des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et de nos cibles financières, y compris notre dotation à la provision pour pertes sur créances. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine croîtraient à un rythme modéré en 2007 et le taux d'inflation demeurerait bas. Nous avons également supposé que les taux d'intérêt changeraient peu au Canada en 2007 mais qu'ils baisseraient aux États-Unis, et que le dollar canadien conserverait sa valeur par rapport au dollar américain. Bien que le dollar américain se soit renforcé par rapport au dollar canadien au cours du premier trimestre, nous croyons que nos autres hypothèses sont valides. Dans l'analyse de notre capacité à atteindre nos cibles pour 2007, nous avons continué à nous fier à ces hypothèses et aux prévisions énoncées dans la section Perspectives économiques ci-dessous. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.



T1 2007

Points saillants
du risque de crédit
et de contrepartie

Dotation à la provision
spécifique

52 millions \$ ↑ 2 % *

Solde brut
des prêts douteux

748 millions \$ ↑ 12 % *

Solde brut
des nouveaux prêts douteux

113 millions \$ ↑ 31 % *

* Variation par rapport
au trimestre précédent

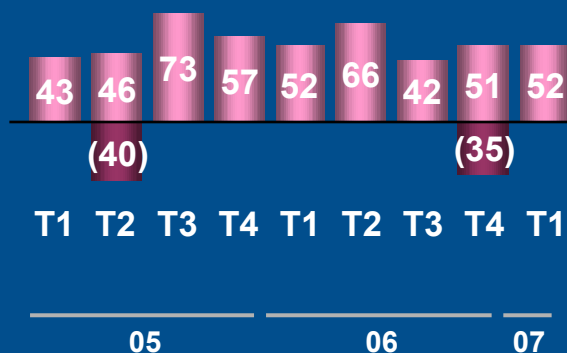
LA PERFORMANCE DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS EST SUPÉRIEURE AUX ATTENTES pour le premier trimestre de 2007

- La performance historique du portefeuille de prêts de BMO demeure bonne.
- La dotation à la provision pour pertes sur créances pour le premier trimestre de 2007 s'élève à 52 millions de dollars, sans réduction de la provision générale.
- Le solde brut des prêts douteux a augmenté par rapport aux récents trimestres et s'élève à 748 millions de dollars, mais il demeure bas par rapport aux niveaux historiques.
- Le solde brut des nouveaux prêts douteux a augmenté par rapport au quatrième trimestre de 2006.
- La dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances pour l'exercice 2007 est maintenant estimée à 325 millions de dollars ou moins, ce qui reflète les bons résultats du premier trimestre et une plus légère détérioration des conditions du crédit que ce qui avait été initialement prévu pour le reste de l'exercice.



Dotation totale à la provision pour pertes sur créances

Trimestrielle
(millions \$CA)



Dotation à la provision spécifique



Dotation à la provision générale



LA DOTATION TOTALE À LA PROVISION POUR PERTES SUR CRÉANCES est le reflet d'un contexte de crédit favorable

Segments de portefeuille

Particuliers

Entreprises

Grandes entreprises

Dotation à la provision spécifique

Réduction de la provision générale

Dotation totale à la provision pour pertes sur créances

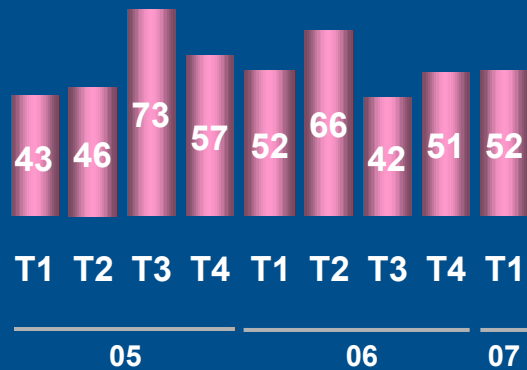
Dotation à la provision spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les

	T1 07	T4 06	T1 06
Particuliers	49	54	46
Entreprises	5	12	6
Grandes entreprises	(2)	(15)	
Dotation à la provision spécifique	52	51	52
Réduction de la provision générale		(35)	-
Dotation totale à la provision pour pertes sur créances	52	16	52
Dotation à la provision spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les	10 pdb	11 pdb	12 pdb

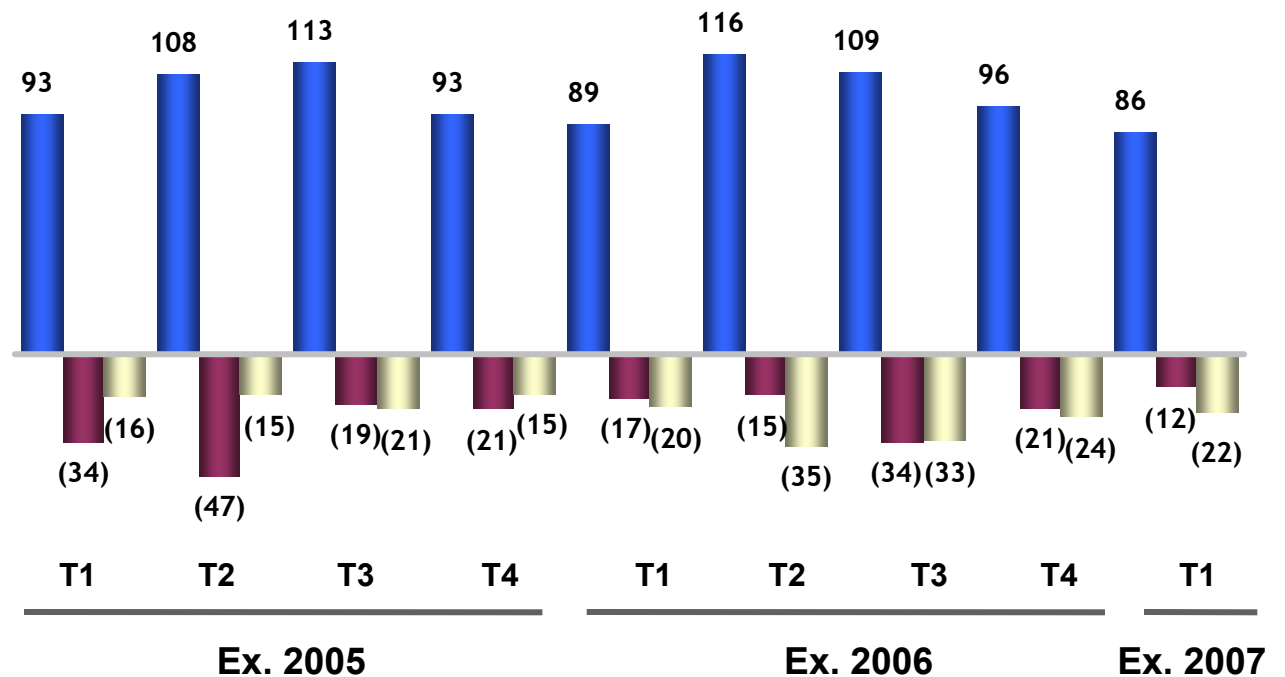
* Annualisée; comparativement à la moyenne sur 15 ans qui est de 34 points de base

Dotation à la provision
spécifique pour pertes
sur créances

Trimestrielle
(millions \$CA)




LE NIVEAU DES NOUVELLES PROVISIONS SPÉCIFIQUES DEMEURE BAS



- Nouvelles provisions spécifiques
- Reprises de provisions précédemment établies
- Recouvrements de prêts précédemment radiés

Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)

%	BMO	 Concurrentes canadiennes
T1 07	0,10	n.d.
T4 06	0,11	0,24
T1 06	0,12	0,23
Ex. 2006	0,11	0,21
Moyenne sur 15 ans *	0,34	0,56

Les concurrentes canadiennes de BMO comprennent : RBC, Scotia, CIBC, TD et BNC.

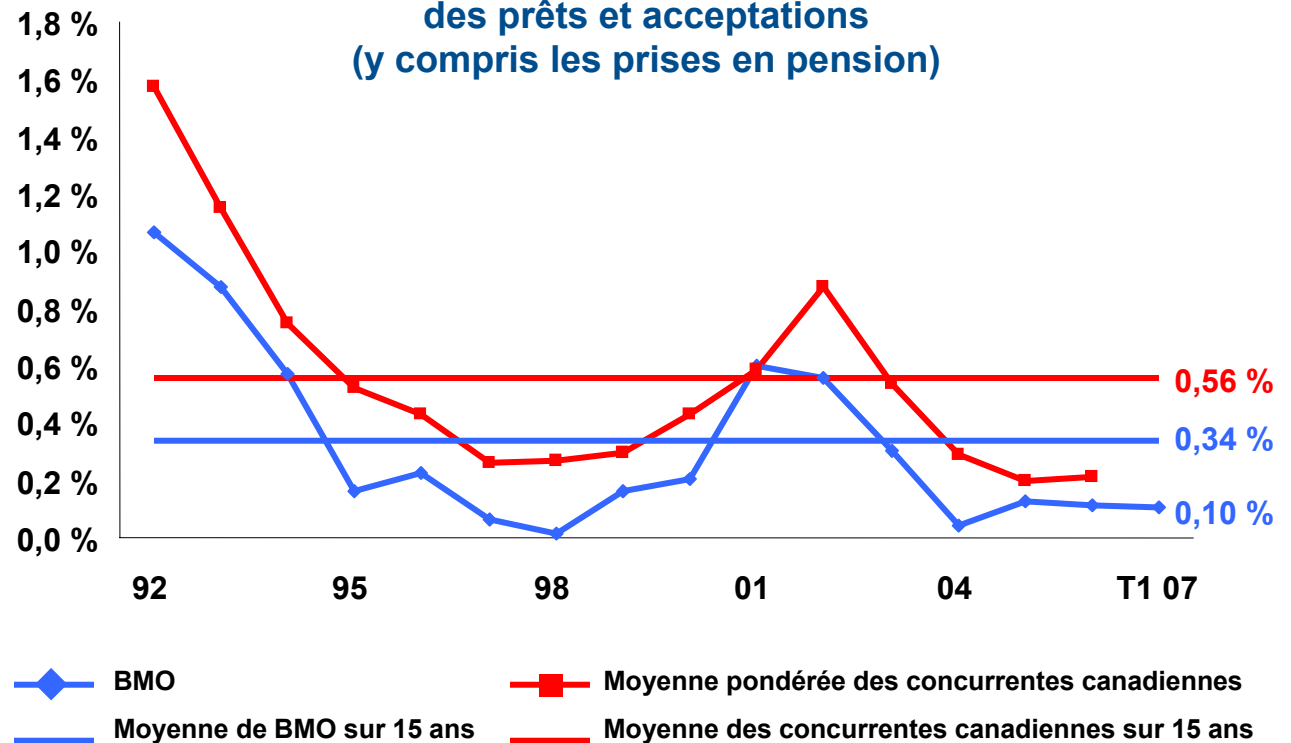
La moyenne des concurrentes exclut l'incidence des provisions sectorielles de TD.

* Moyenne sur 15 ans : de 1992 à 2006.

MESURE DU RENDEMENT DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

La moyenne historique de la dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances représente un avantage de 22 points de base par rapport au groupe de référence canadien.

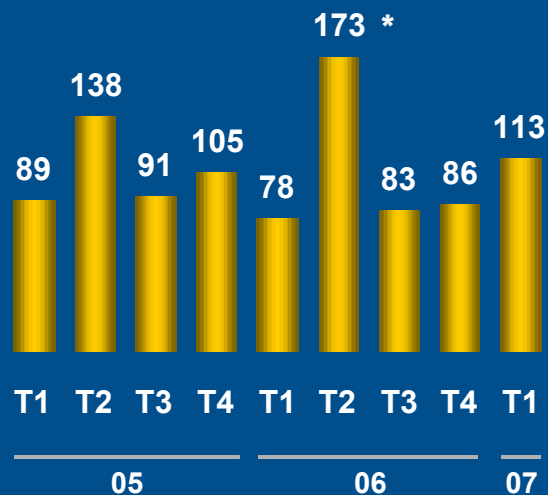
Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)





**Solde brut
des nouveaux prêts douteux
(millions \$CA)**

Trimestriel

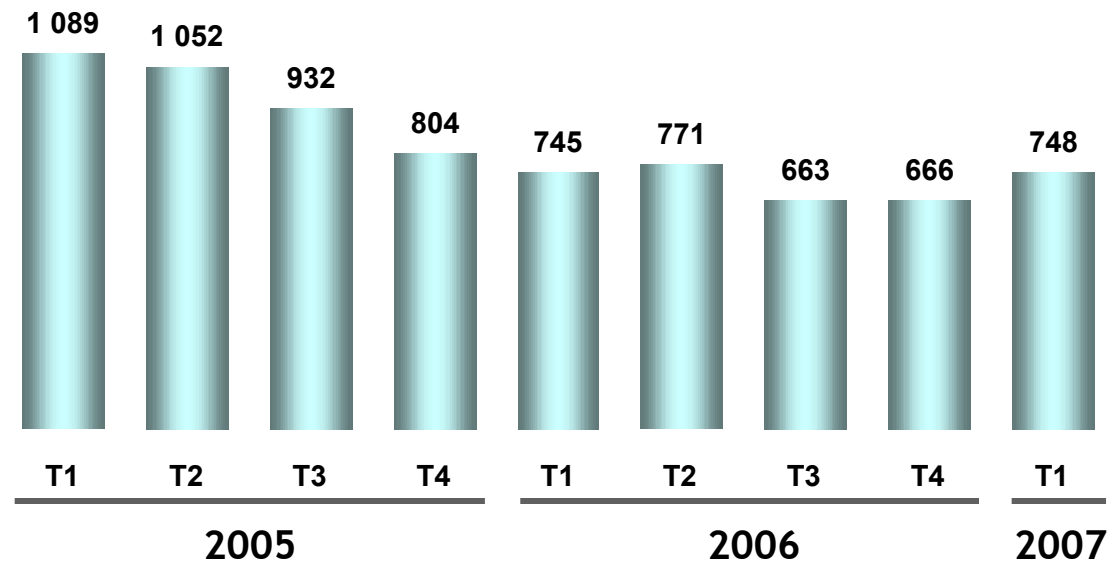


* Au 2^e trimestre de 2006, une seule transaction représentait 71 millions de dollars de nouveaux prêts douteux, qui ont ensuite été remboursés intégralement au 3^e trimestre de 2006.

LA QUALITÉ DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS DEMEURE BONNE

Le solde brut des prêts douteux est demeuré à un niveau historiquement bas et le solde brut des nouveaux prêts douteux a légèrement augmenté.

**Solde brut des prêts douteux
(millions \$CA)**



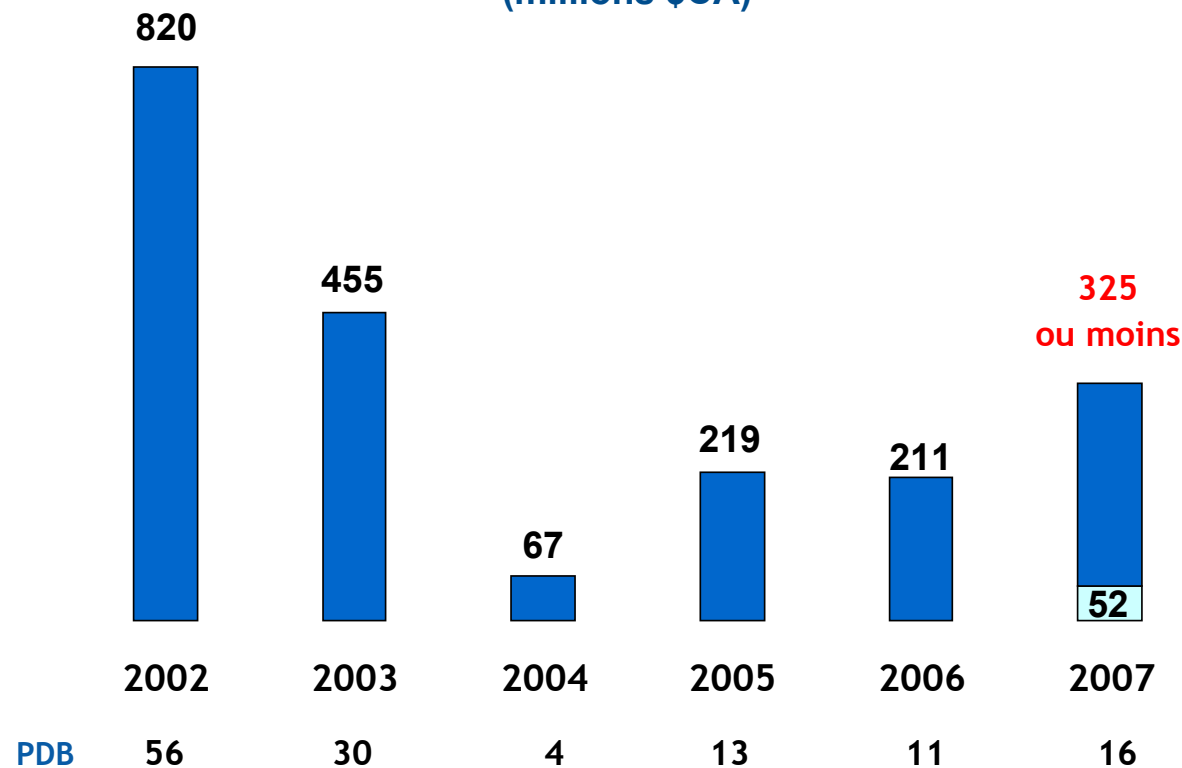


LA DOTATION À LA PROVISION SPÉCIFIQUE POUR PERTES SUR CRÉANCES DE L'EXERCICE 2007

est estimée à 325 millions de dollars ou moins

DOTATION À LA PROVISION SPÉCIFIQUE EN POURCENTAGE DES PRÊTS ET ACCEPTATIONS

(millions \$CA)



Estimation de la dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances pour l'exercice 2007

Nous prévoyons des conditions de crédit relativement stables et une légère détérioration plus tard en 2007, ainsi qu'une certaine augmentation de la dotation à la nouvelle provision spécifique.

FABRICATION D'AUTOMOBILES ET DE PIÈCES

En millions \$CA au 31 janvier 2007

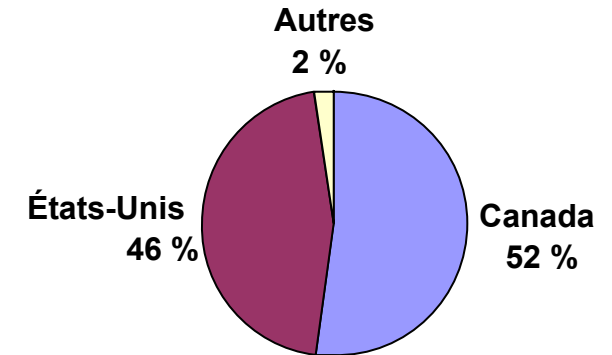
	Solde brut total - Prêts et AB	Solde brut des prêts douteux	Solde net des prêts douteux	Prêts à l'état productif	
				Placements de qualité supérieure	Placements de qualité inférieure
Pièces	390	37	26	182	171
Automobiles	34	-	-	11	23
Total	424*	37**	26	193	194

* Représente 0,3 % de l'ensemble du portefeuille de prêts (à l'exclusion des prises en pension).

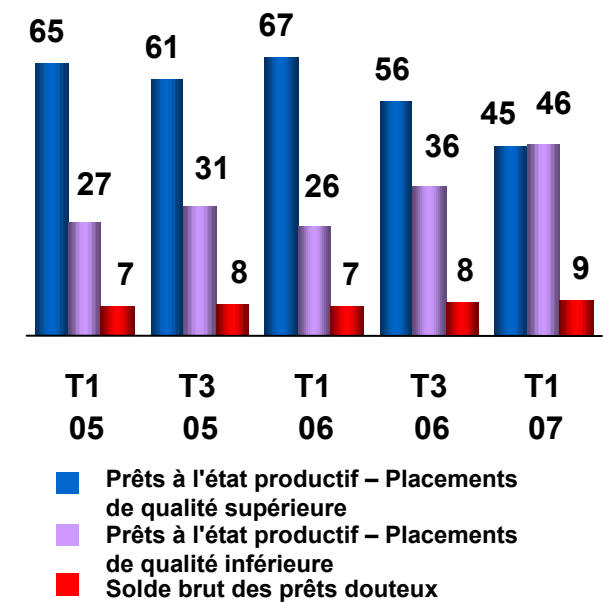
** Canada : 49 %; États-Unis : 51 %; autres : 0 %.

(Voir les Données financières complémentaires, aux pages 30, 33 et 34.)

Solde brut des prêts et acceptations par pays



Indice de migration (%)





DISTRIBUTION DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

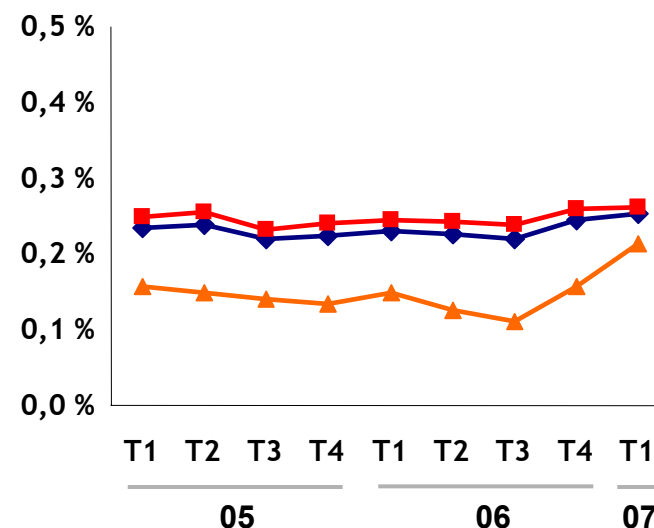
Particuliers/Entreprises/Grandes entreprises

Solde brut total des prêts et acceptations* (milliards \$CA)
Au 31 janvier 2007

	Canada	États-Unis	Autres	Total	
Particuliers					
Prêts hypothécaires à l'habitation	53	7	-	60	37 %
Prêts à la consommation	21	10	-	31	19 %
Cartes de crédit	4	-	-	4	2 %
Total des prêts aux particuliers	78	17	-	95	58 %
Entreprises					
Grandes entreprises	10	16	3	29	18 %
Total	121	40	3	164	100 %

* À l'exclusion des prises en pension.

Taux des prêts en souffrance dans le portefeuille des prêts aux particuliers (%)**



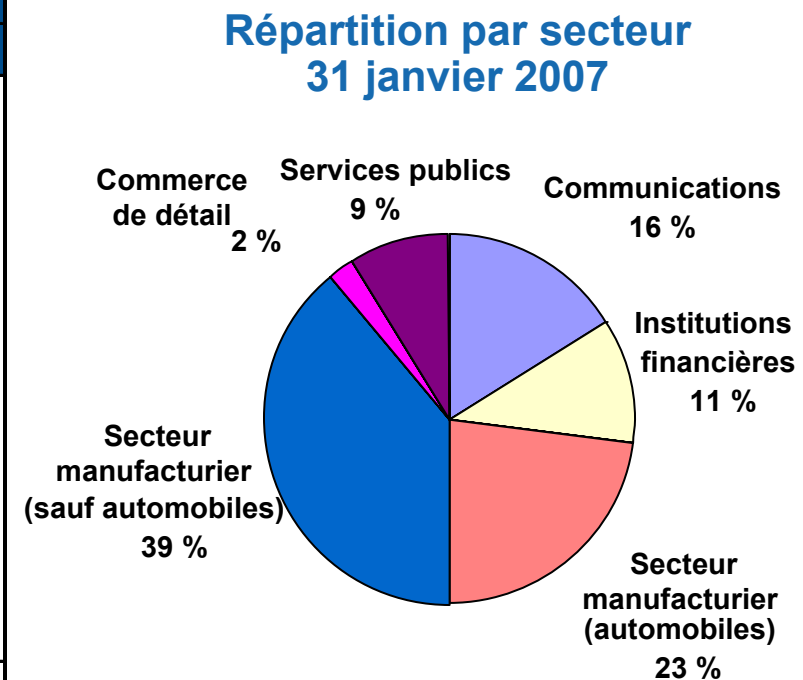
◆ Total du portefeuille des prêts aux particuliers
■ Canada
▲ États-Unis

** Prêts en souffrance depuis 90 jours ou plus, en pourcentage du portefeuille.

(Voir les Données financières complémentaires, à la page 28.)

LES INSTRUMENTS DÉRIVÉS DE CRÉDIT SERVENT À AMÉLIORER LA GESTION DE NOTRE PORTEFEUILLE DE PRÊTS, mais la stabilité des conditions de crédit réduit leur utilisation

Protection du portefeuille de crédit (millions \$CA) ⁽¹⁾	
31 janvier 2007	
	Couverture à titulaire unique
Communications	41
Construction	–
Institutions financières	29
Produits forestiers	–
Administrations publiques	–
Secteur manuf. (automobiles)	59
Secteur manuf. (sauf auto.)	100
Industries pétrol. et gazière	–
Immobilier	–
Commerce de détail	6
Services	–
Transports	–
Services publics	24
Commerce de gros	–
Total au T1 07	259
Total au T4 06	413



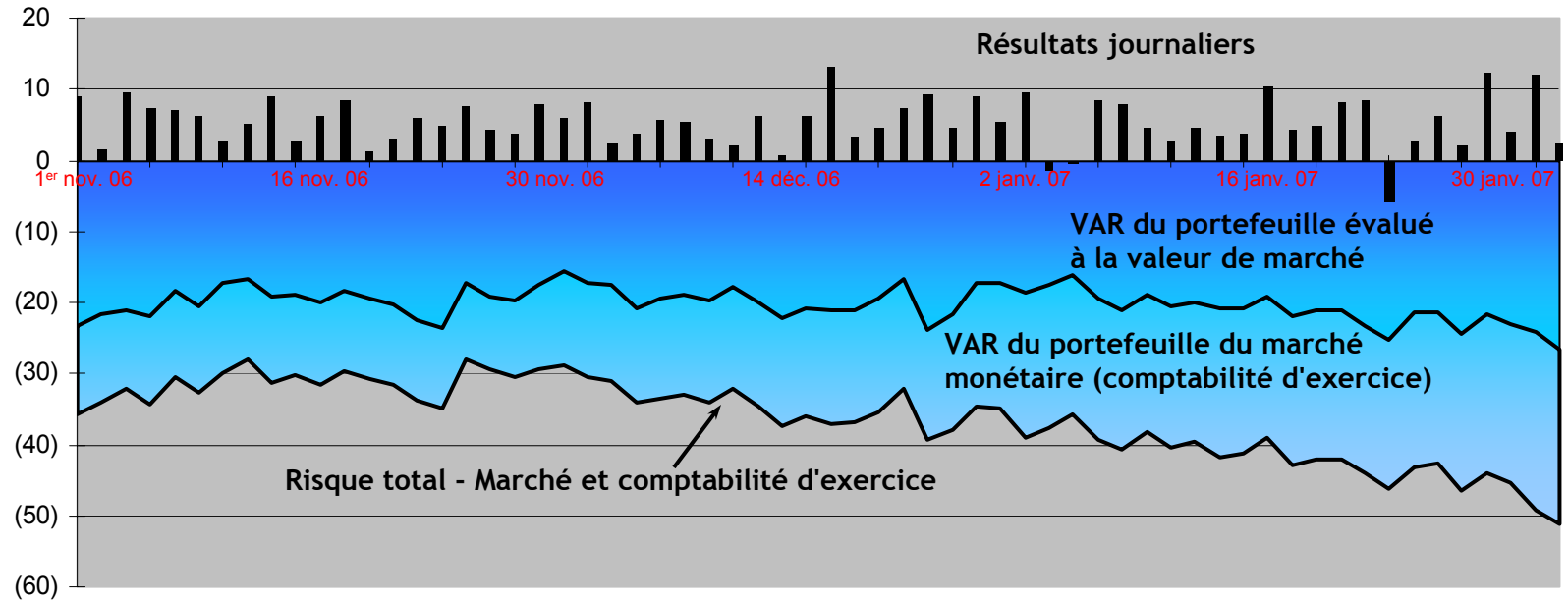
1. Il n'y avait pas de couverture à indice à la fin du premier trimestre de 2007 (au quatrième trimestre de 2006, les couvertures à indice totalisaient 671 millions de dollars canadiens).



LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

ont été stables et profitables au cours du trimestre

Négociation et prise ferme – Revenus nets par rapport au risque lié à la valeur de marché
Du 1^{er} novembre 2006 au 31 janvier 2007 (millions \$CA)
(avant impôts)



(Pour les données sur les risques, présentées après impôts, voir les Données financières complémentaires à la page 38.)

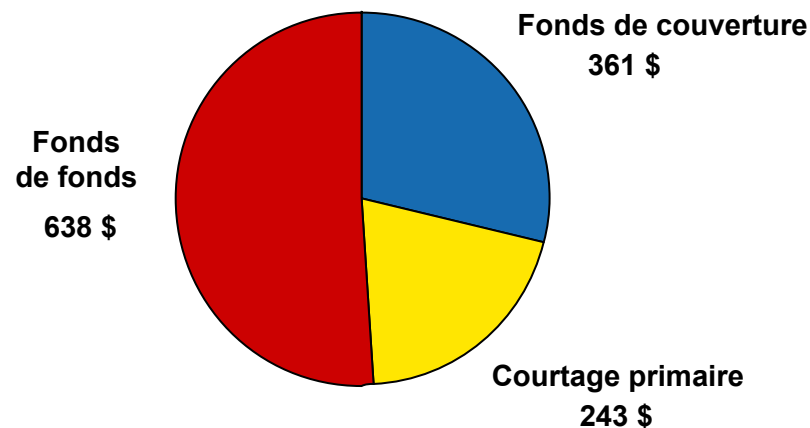


ANNEXE

LES RISQUES LIÉS AUX FONDS DE COUVERTURE SONT SURVEILLÉS DE PRÈS ET FONT L'OBJET DE CONTRÔLES RIGOUREUX

Fonds de couverture – Utilisés*
Millions \$US
31 janvier 2007

Les risques liés à ces secteurs sont assujettis à des limites qui sont soumises au Conseil d'administration et approuvées par lui.

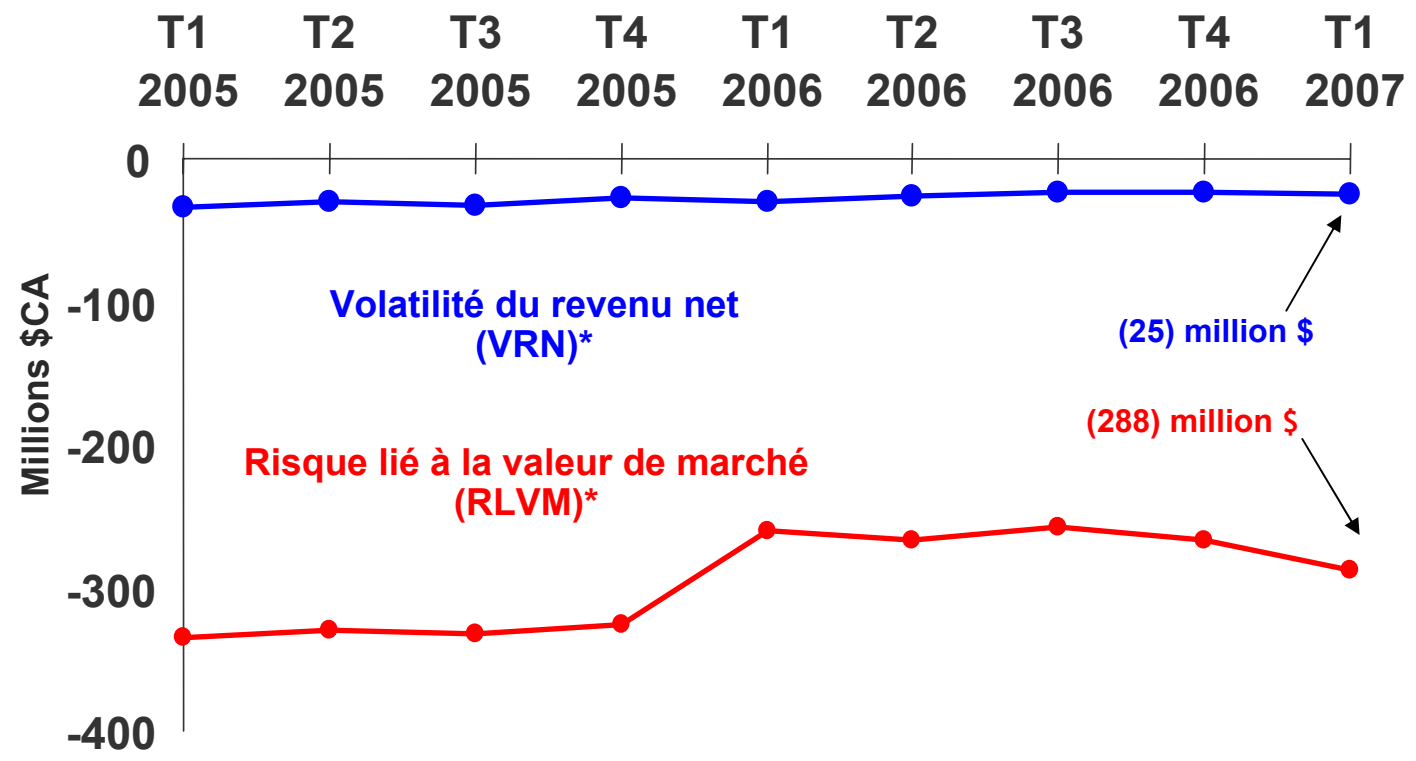


Risque	Nature principale du risque
Fonds de couverture	Risque de substitution lié au portefeuille de négociation sur les marchés financiers
Courtage primaire	Prêts garantis
Fonds de fonds	Crédits à court terme, de fonds de roulement

* Au premier trimestre de 2007, le total s'élevait à 1,3 milliard de dollars américains, alors qu'il était de 1,5 milliard de dollars américains à la fin du trimestre précédent.



LA VOLATILITÉ DU REVENU NET DU PORTEFEUILLE STRUCTUREL demeure faible et LE RISQUE STRUCTUREL LIÉ À LA VALEUR DE MARCHÉ demeure dans la fourchette cible

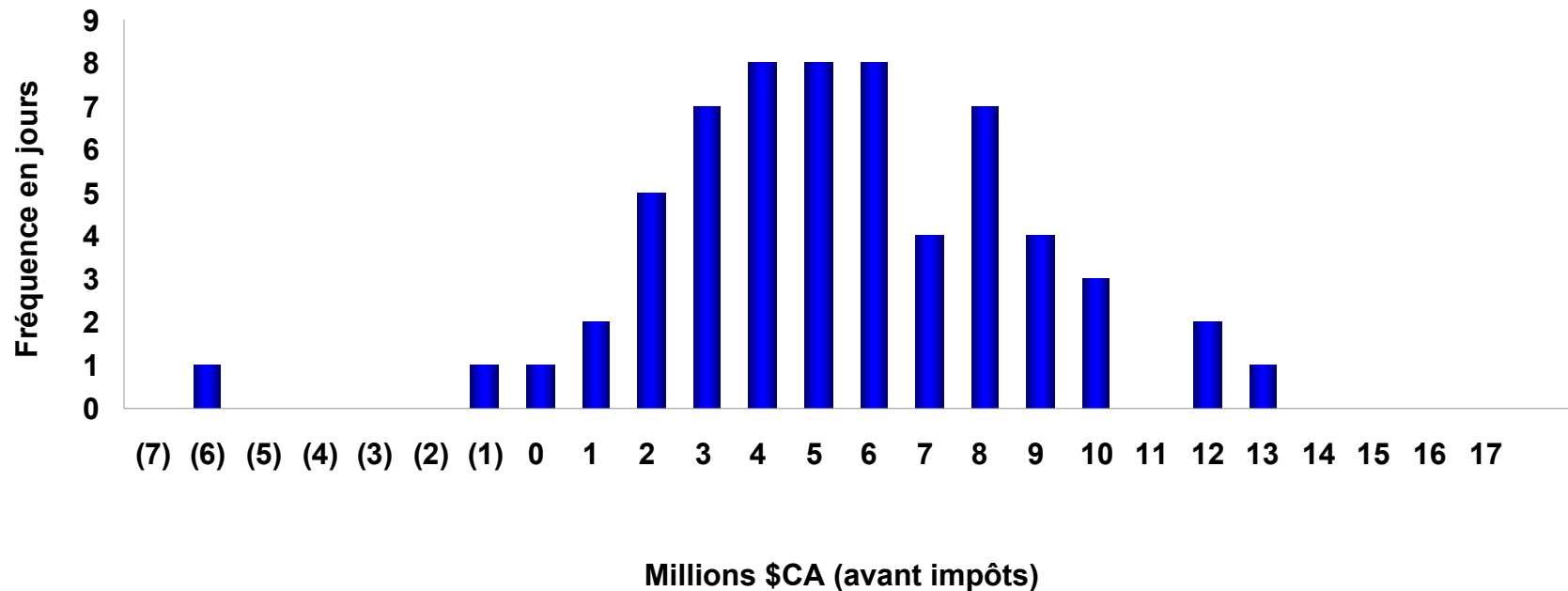


* Voir les définitions à la page 38 des Données financières complémentaires.



RÉPARTITION DES RÉSULTATS JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

RÉPARTITION DES RÉSULTATS JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME
Du 1^{er} novembre 2006 au 31 janvier 2007





RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS

PERSONNES-RESSOURCES

VIKI LAZARIS

Première vice-présidente
viki.lazaris@bmo.com
416-867-6656

STEVEN BONIN

Directeur général
steven.bonin@bmo.com
416-867-5452

KRISTA WHITE

Directrice principale
krista.white@bmo.com
416-867-7019

Courriel : Investor.relations@bmo.com
Télécopieur : 416-867-6656
www.bmo.com/relationsinvestisseurs

